

Parmi les 890,282 Canadiens nés à l'étranger, 483,615 ou 54.32 p.c. habitaient dans les campagnes et 406,667 ou 45.68 p.c. dans les agglomérations urbaines. Les immigrants venant de la Norvège, de la Suède, du Danemark et de la Galicie se fixent plutôt dans les campagnes que dans les villes. Quant aux 374,024 individus nés aux Etats-Unis, 214,563 ou 57.36 p.c. sont ruraux. Une minime proportion des immigrants venus de la Grèce (10.67 p.c.), de l'Italie (24.19), ou de la Pologne, à l'exclusion de la Galicie (32.70), demeurent en dehors des cités et des villes. La grande majorité des asiatiques habitant au Canada vivent dans les cités et les villes, à l'exception toutefois des Japonais, dont 61.84 p.c. demeurent en dehors des agglomérations urbaines. Le plus grand nombre des Japonais ainsi classifiés se livrent à la culture maraîchère dans les banlieues ou bien à la pêche, sur le littoral du Pacifique.

Année d'immigration de la population immigrée.³—Sur une population immigrée de 1,955,736 individus dénombrés au recensement, 1,065,454, soit 54.48 p.c., étaient de naissance britannique, c'est-à-dire qu'ils étaient nés soit dans les Iles Britanniques, soit dans quelque partie de l'Empire autre que le Canada, et 890,282 ou 45.52 p.c. étaient nés à l'étranger. En chacune des époques relevées au tableau 27, les immigrés venant des pays britanniques ont été plus nombreux que ceux nés à l'étranger, exception faite, toutefois, pour la période de guerre 1915-1918, où ils ne formaient que 35.33 p.c. de l'ensemble. Parmi le contingent étranger, les immigrés nés aux Etats-Unis constituaient environ les deux tiers de ceux fixés au Canada au moment du recensement.

27.—Population immigrée du Canada, par sexe et par année d'arrivée, en 1921.

Année d'immigration.	Population immigrée, au 1er juin 1921.								
	Née britannique.			Née à l'étranger.			Totale.	Pourcentage des immigrés.	
	Totale.	Masculine.	Féminine.	Totale.	Masculine.	Féminine.		Britanniques.	Étrangers.
	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	p. c.		
1921-5 mois.....	22,632	11,796	10,836	18,999	10,825	8,174	41,631	54.36	45.64
1920.....	67,424	31,611	35,813	36,239	20,203	16,036	103,663	65.04	34.96
1919.....	46,831	16,156	30,675	23,154	12,498	10,656	69,985	66.92	33.08
1915-1918.....	41,033	17,400	23,633	75,095	41,195	33,900	116,128	35.33	64.67
1911-1914.....	291,480	145,598	145,882	232,003	138,084	93,919	523,483	55.68	44.32
1900-1910.....	386,042	225,900	160,142	356,030	212,731	143,299	742,072	52.02	47.98
Avant 1900.....	195,239	110,845	84,394	136,834	77,097	59,737	332,073	58.79	41.21
Année d'immigration connue.....	1,050,681	559,306	491,375	878,354	512,633	365,721	1,929,035	54.47	45.53
Année d'immigration inconnue.....	14,773	7,766	7,007	11,928	6,837	5,091	26,701	55.33	44.67
Total, toutes années	1,065,454	567,072	498,382	890,282	519,470	370,812	1,955,736	54.48	45.52

Population immigrée des cités canadiennes.—Le tableau 28 analyse la population des cités canadiennes de 15,000 âmes et plus en 1921 et la décompose, numériquement et proportionnellement, en trois catégories d'origine. On remarquera que Fort William et Sault Ste-Marie possèdent la plus forte proportion d'étrangers et le Québec la plus forte proportion de nés au Canada. C'est à Victoria, Calgary et Vancouver que se trouvent le plus grand nombre d'immigrés britanniques.

³Des informations plus détaillées sur ce sujet se trouvent pages 369-419 du vol. II du Recensement de 1921, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.